

## En pays d'Ouche

Andrée Paradis

---

Number 16, Fall 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26442ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Paradis, A. (1959). En pays d'Ouche. *Vie des Arts*, (16), 34–38.



# D'OUICHE

par Andrée PARADIS

*Une solitude, ornée d'objets d'art et liée à une page d'histoire canadienne.*



*Le château de Chamblac.*

M. de La Varende m'avait écrit « Les Canadiens me feront toujours plaisir et honneur en pénétrant chez moi qui suis l'un des derniers héritiers de Mgr de Laval-Montmorency, votre premier évêque ».

C'est ainsi que je suis arrivée à Chamblac, un jour d'automne 1955, après avoir traversé une campagne doucement vallonnée qui donne accès sur ce petit pays situé en Normandie, dans le département de l'Eure, à deux kilomètres de Broglie, en pleine terre d'Ouche.

Le château de Chamblac apparaît au fond du parc, rouge et noir comme une cavalcade de chasse à courre, avec ses murailles de briques et son toit d'ardoises. Ses habitants ne sont plus protégés comme jadis par des fossés et des remparts mais par une zone d'art, d'enchantement progressif. La petite cour du château est bordée d'ifs et buis taillés. Ils forment un vertugadin gracieux comme une figure de ballet. On dirait les différentes pièces d'un jeu d'échecs vivant !

Jean de La Varende vivait toute l'année à Bonneville-Chamblac dans une solitude qu'il estimait être indispensable à la carrière d'écrivain. Mais cette solitude il l'avait rendue aimable, imprégnée de beauté, entourée d'objets d'art et de choses rares : meubles anciens, tapisseries historiques, manuscrits et livres de tous les âges, collections de montres, de bateaux, de faïences, etc.

Cette ambiance n'était pas d'ailleurs un simple décor. Chacune des choses qui s'y trouvaient est évoquée dans l'une ou l'autre des histoires qu'a racontées La Varende. Il semble que son imagination ne soit mise en train que par le choc de la présence réelle d'un vieux bahut, d'une chaise à porteur, d'une dague ou de quelque autre vestige du temps murmurant des souvenirs comme un coquillage marin.

« C'est l'objet le plus précieux que je possède » me dit mon hôte, en indiquant, accroché au mur du salon le seul portrait authentique de Mgr de Laval-Montmorency. Un bouquet de balsamines rouges et de boules-de-neige, offrande d'automne placée sous le tableau, souligne discrètement le culte fidèle de ce lointain héritier.

« En apercevant ce portrait, ajouta-t-il, le recteur de l'Université de Québec s'est étonné que Mgr de Laval fut en bleu. C'est qu'à cette époque, la robe des évêques était bleue. Seuls leurs bas étaient violets. »

J'appris encore que Mgr de Laval avait obtenu l'autonomie de l'Eglise canadienne contre le gré des Normands qui désiraient qu'Elle restât suffragante de Rouen. Ils en garderaient encore rancune, paraît-il, à ses descendants ! Sur la question de leurs droits, les Normands sont intraitables.

Dans la salle à manger, deux grandes tapisseries ayant appartenu à Mgr de Laval recouvrent la muraille. A l'une d'elles est accroché un petit cadre où est conservé sous verre l'acte de vente au Marquis de La Varende, son neveu propre et quatrième aïeul de Jean de La Varende. Ce document porte la signature de Mgr de Laval, alors évêque de Pétrée.



*Ci-contre : Petit puits obsolète entre deux touffes de buis; au fond, on voit l'entrée de château : dans une niche entourée de vignes vierges, est une madone.*

Notre premier évêque, tout chef de branche qu'il fût et seigneur du château de Montigny, situé près de Verneuil, à une trentaine de milles de Chamblac, a tout quitté pour venir au Canada. Il a tout donné. Même sa petite écuelle quelque temps avant de mourir, tué par le froid, le Vendredi saint, 1708.

La Varende n'a sans doute pas hérité de son illustre ancêtre d'un goût aussi total pour le dépouillement, mais il a aimé la mer avec passion. On sait qu'il a construit avec la plus grande habileté et la plus grande exactitude de nombreux bateaux, qui sont des maquettes de bateaux historiques, ou des reconstitutions d'embarcations célèbres dans la littérature universelle, depuis l'arche de Noé jusqu'aux cargos décrits par Conrad.

A Chamblac, il y a sept salles de ces navires sous verre et chaque présentation possède son décor en propre et son éclairage. D'autre part, La Varende a écrit les biographies de Suffren, Surcouf et Tourville, qui font autorité et la « Navigation Sentimentale », qui résume l'histoire de la marine à travers les âges. Cette connaissance approfondie des bateaux lui a surtout permis d'écrire les merveilleuses nouvelles, groupées sous le titre d'« Heureux les Humbles ».

*Ci-dessous : Une des salles où sont exposés les nombreux bateaux que Jean de La Varende a construits.*



*Ci-contre: La face nord du  
château.*

*Ci-dessous: Le château de  
Mgr de Laval à Montigny,  
qui mire dans l'Avre, la rivière  
qui abreuve Paris, ses li-  
gnes fortes et belles.*





*L'un des vases qui ornent la façade. Robuste, élégant il a la couleur de la terre de Verneuil-sur-Avre, tirant sur le rose à cause du fer qu'elle contient.*

*Le vertugadin de la petite cour du château. A côté des pins birsutes, des ifs taillés comme des caniches.*

Parmi tous ces bateaux, La Varende manifeste une préférence pour une frêle barque japonaise glissant sur des moires. Elle a l'air d'une étoile filante en direction de l'infini... « Pour une âme » porte seulement la légende.

Ce goût pour les âmes, chez ce gentilhomme racé, était extrêmement riche et varié. Il a sans doute donné naissance au conteur, à l'historien, à l'artiste, à l'artisan et à l'affable seigneur normand.

Une étrange coïncidence fait disparaître l'écrivain l'année même où l'on célèbre au Canada le troisième centenaire de l'arrivée de Mgr de Laval à Québec. La vérité étant plus vivante encore à l'heure où ceux qui nous l'enseignèrent ne sont plus, tous les servents de La Varende se souviendront avec émotion du lien très étroit de pensée et de cœur qui l'unissait au pays canadien dans la personne de notre premier évêque.

